2 octobre 2026 - Seul le prononcé fait foi
Télécharger le .pdf

Discours du Président de la République à l’issue de la visioconférence des dirigeants du G7 consacrée à la sécurité énergétique mondiale.

Je voulais vous rendre compte du G7 que nous venons de tenir à l'instant. J'avais évoqué il y a en effet quelques jours lorsque je m'étais exprimé devant les Français, le fait que la France, en tant que présidence du G7, allait organiser une coordination au niveau des chefs d'État et de gouvernement sur la question de l'énergie. C'est ce que nous venons de faire à l'instant et dans une discussion substantielle avec l'ensemble des dirigeants du G7, à laquelle nous avons associé le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie, M. Fatih Birol.

Première chose, nous avons décidé de continuer à coordonner nos actions pour restaurer la pleine liberté de navigation dans le détroit d'Ormuz. Les chiffres de sortie aujourd'hui de barils se sont améliorés ces derniers jours et entre Ormuz et le canal de Yanbu qui sort en mer Rouge, on a un peu plus des trois quarts des volumes qui existaient avant la guerre qui sortent aujourd'hui. On a un sujet sur le coût de transport et donc nous allons coordonner nos efforts pour faire baisser ce coût de transport, ce coût de logistique. Mais il est important ici de souligner que les choses se rouvrent et qu'il y a une action résolue de tous et que nous soutenons la restauration de cette liberté de navigation.

Nous avons ensuite décidé d'engager une série d'initiatives pour améliorer les capacités de production dans tous les domaines, qu'il s'agisse de raffiner et donc de transformer le pétrole brut en produits raffinés, dont le diesel sur lequel il y a beaucoup de tensions ou d'autres catégories de produits raffinés. C'est d'ailleurs l'objet de la lettre que j'avais envoyée à la Commission européenne et là-dessus des premières mesures ont été décidées, d'autres suivront. Il y a une coordination au niveau du G7 pour qu'on produise davantage.

Troisième chose, on a décidé de relâcher des stocks stratégiques de diesel et de pétrole brut sous la coordination de l'Agence internationale de l'énergie, qui va se réunir dans les prochaines heures, prochains jours, pour pouvoir organiser cela et donc pour pouvoir, dans les 4 mois, libérer jusqu'à 100 millions de barils de diesel et de pétrole brut. Ce travail va commencer en essayant de privilégier le diesel. En tout cas, la France fera cet effort pour les stocks qui la concernent, ce qui est une volonté aussi d'envoyer un signal clair au marché.

Quatrième élément, nous avons acté qu'il n'y aurait pas de limitation, d'interdiction d'export entre les membres du G7 et donc qu'il y aurait une coordination, coopération et aucune interdiction à l'export de quelques catégories de produits que ce soit, ce qui est là aussi un élément très important parce qu'il y avait des rumeurs dans le marché qui, aujourd'hui, faisaient augmenter les prix. Donc tout cela envoie un signal clair d'unité du G7 dans cette période, de volonté d'améliorer à la fois notre production, notre capacité à transporter et notre capacité à gérer de manière coopérative à la fois les stocks et les échanges, ce qui est une très bonne chose. Donc, je souhaite que tout cela puisse accompagner et déclencher une baisse des prix sur les marchés mondiaux. En tout cas, il y a une unité du G7 sur ce sujet et autant de fois que nécessaire, je réunirai à nouveau sous ce format le G7 sur ce sujet.

Journaliste
Quelles conséquences concrètes pour les consommateurs ? Vous avez parlé d’une baisse du prix des carburants et quand arrivera cette baisse ?

Emmanuel MACRON
Écoutez, les marchés ont déjà commencé à baisser depuis l'annonce de cette réunion et donc tout cela va normalement conduire à baisser les prix à la fois du pétrole brut et du diesel. D'abord parce qu'on communique très clairement sur le fait qu'il y a une réouverture et qu'il y a une refluidification du marché et ensuite que nous ne nous divisons pas au sein des membres du G7. Il y avait des prix qui avaient augmenté parce qu'il y avait une spéculation qui existait, en particulier sur des rumeurs d'interdiction à l'export. Cette décision commune et cette unité devraient faire baisser les prix, les volumes aussi qu'on libère vont fluidifier le marché et faire baisser les prix et donc normalement, indépendamment de tout événement qui pourrait à nouveau arriver, tout cela va dans le bon sens.

À côté de cela, on va travailler, et c'est là aussi l'accord que nous avons entre membres du G7, pour faire baisser les marges des raffineurs et pour faire baisser les coûts de transport. Ça c'est très important, ça passe par une coordination. Plus on refluidifiera le marché, plus on arrivera à baisser le coût total. Donc la conséquence, elle sera, on va le voir dans les prochaines heures, normalement positive, elle fera baisser les coûts et après on fera très attention pour que ce soit répercuté le plus vite possible à la pompe. Vous savez que le gouvernement a mis en place, depuis le début de cette crise et même avant, un mécanisme de suivi pour que, dès qu'il y a une baisse, elle se répercute immédiatement à la pompe et qu'il n'y ait pas, là aussi, des marges inappropriées qui soient faites.

Journaliste
Est-ce que le Président Trump a menacé d'un embargo sur le diesel américain si les stocks n’étaient pas libérés ?

Emmanuel MACRON
Non, il a été très clair, et donc on a eu là un engagement. La dynamique de notre discussion n'a pas été une dynamique de menace, elle a été une dynamique constructive. Donc nous nous sommes tous ensemble engagés à libérer ces stocks stratégiques dans les proportions que j'évoquais en privilégiant le diesel, et nous nous sommes tous engagés à ce qu'il n'y ait aucune interdiction à l'export. En particulier, le Président Trump a été très clair sur ce point, et je pense que c'est très positif, on accroît la coordination entre les acteurs.

Journaliste
Sur la situation dans le détroit d'Ormuz, vous aviez énoncé cette initiative diplomatique au moment de l’Assemblée générale des Nations unies. Justement pour séparer la situation d’Ormuz du conflit avec l’Iran ? Dans quelle mesure cette initiative progresse ?

Emmanuel MACRON
Alors aujourd'hui, ce qu'on voit sur Ormuz, c'est que le trafic reprend, il y a des volumes qui passent chaque jour, donc ça c'est une très bonne chose, et on voit les conséquences. Aujourd'hui, notre problème, en parallèle de ça, on continue ces initiatives diplomatiques, soit pour essayer d'avoir un accord, soit pour essayer d'avoir un cadre agréé au moins pour ce trafic, mais en parallèle de ça, maintenant, le travail que nous allons mener, c'est pour baisser les coûts de transport.

Comme on voit bien, beaucoup de volumes ont repris, il y a une sécurisation qui est faite autour du Détroit. La priorité, c'est qu'on ait les assureurs qui reviennent, que les tankeurs soient assurés, et que le coût du trajet diminue. Donc, c'est vraiment une réorganisation de la logistique sur laquelle nous allons travailler, et là, il y a une initiative qui sera prise au niveau du G7 pour fluidifier cela, et on va aussi se coordonner avec les pays du Golfe pour pouvoir faire maintenant baisser ces coûts logistiques. Ça repasse, pas encore à 100%, mais en tout cas, ça a beaucoup augmenté, mais les coûts de transport sont aujourd'hui trop élevés. Et donc, c'est ça qu'on doit faire baisser.

Merci beaucoup à toutes et à tous. On continue le travail, et on fait tout pour que le prix de l'essence, du carburant, quelles que soient les catégories, évidemment, du diesel, baisse à la pompe le plus vite possible, et ces engagements, en tout cas, auront un effet direct. Donc, on continue le travail. Merci à vous.